



Les chercheurs d'or

Recueil de poèmes



Guillaume Prié

Avant-propos

Les Chercheurs d'or est un recueil de 13 poèmes issus du roman *Le Poème dont vous êtes le héros*.

Les deux ouvrages se répondent :

Dans le roman, les personnages sont guidés par les strophes des poèmes.

Un peu, beaucoup, librement finalement... jusqu'à ce qu'ils prennent les rennes. Ils finissent par écrire eux-mêmes les derniers vers pour faire de leur vie le poème dont ils sont les héros...

C'est ainsi que Mickaël, ce doux rêveur contrarié par un métier dans lequel il ne s'épanouit pas, **écrira ce poème**, pour la femme de sa vie, pour une vie pleine de folie (**Vous parlez de folie ?**), pour qu'ensemble, ils deviennent **Chercheurs d'or** ! Le lui donnera-t-il ? Il paraît qu'**Un regard a suffi...**

Pour Jean, écrivain en quête d'inspiration, **Un nouveau jour se lève...** Un jour de **Grandes découvertes...**

Ban Bayan, son personnage de roman, un marchand prospère de Mésopotamie décide de suivre les vents : il deviendra **Maître Songe**.

Thomas de son côté, se sent enfermé dans une société mercantile qui ne lui correspond pas. Il n'a qu'un mur pour **Crier**.

Quant à Anatole, il n'est plus du tout en accord avec les valeurs capitalistes de son employeur : **Bientôt, il s'en ira**.

Risquera-t-il **L'oubli**, comme ce vagabond errant dans les rues de Paris ? En attendant pense-t-il, **Je souris, donc je suis... Au moins pour un instant...**

Le recueil *Les Chercheurs d'Or* répertorie les poèmes/guides de nos héros : bonne lecture !

Retrouvez quelques informations sur les personnages en fin de livre et rendez-vous sur www.guillaumeprierromans.com pour découvrir l'univers du Poème...

Les poèmes

Un nouveau jour se lève (associé à Jean)

Le maître songe (associé à Ban Bayan)

Vous écrire ce poème... (associé à Mickaël et Annie)

Vous parlez de folie ? (associé à Mickaël et Annie)

Chercheurs d'or (associé à Mickaël et Annie)

Le cri (associé à Thomas)

L'oubli (associé au vagabond)

Les grandes découvertes (associé à Jean et Thomas)

Un regard a suffi (associé à Mickaël et Annie)

Bientôt, je m'en irai (associé à Anatole)

Je souris donc je suis (associé au vagabond)

Rose (associé à une inconnue)

C'est un pays de cire (associé à un beau pays qui se reconnaîtra)

Vous écrire ce poème...

Poème associé à Mickaël et Annie



Annie, je vous ai vue qui flâniez ce jour-là
Depuis ma vie est simple et simples sont mes joies.
Et je reviens souvent sur le pont qui vous vit
Vous promener, rêveuse, le jour que je bénis.

Et je me penche alors, je regarde les flots :
C'est ma vie que je vois, je suis une goutte d'eau,
Un être qu'on emmène sans lui dire où il va,
Vers la mer où finit son voyage ici-bas.

Je pense à votre temps que je voudrais avoir
Et à tous vos amants que je ne saurais voir.
J'aimerais tant vous dire, vous dévoiler mon âme,
Devenir indiscret, vous déclarer ma flamme.

Je n'avais qu'une envie, qu'un rêve à exaucer :
Vous écrire ce poème... Mais je l'ai déchiré.
Hésitant finalement à vous ouvrir mon cœur,
Je reprends mes paroles, mes mots et mon bonheur.

Un nouveau jour se lève

Poème associé à Jean



Un nouveau jour, blanc, telle la page où tu écris,
Le destin dont tu rêves : ta route n'est tracée
Sur aucune carte... Non, personne ne prédit,
Ne choisit en ton nom, les mots qui peuvent rimer.

À chaque carrefour, chaque choix multiplie
Nos doubles étherés naissant à la croisée,
Qui décident de suivre cette image jaunie
Ou ce vœu envolé revenu nous hanter.

Puis le temps se déguise, se tend, et s'arrondit,
Nous invite souvent, à la grande assemblée
Des fantômes. Il faut dire et chanter son envie :
L'hiver fut assez long, faisons route vers l'été !

Les ombres danseront sous la lune endormie
Quand nous célébrerons l'arrivée du printemps.
Les étoiles brilleront pour nos cœurs dans la nuit
Pour qu'enfin nous trouvions le chemin du présent.

Esprit, libère-toi de l'emprise du temps,
Accorde tes pensées toujours à l'infini.
N'accepte nulle limite à ton tempérament !
Remonte à la surface les trésors engloutis.

Un nouveau jour se lève : pour lui rien n'est écrit.
Une page encore blanche, et dans le firmament,
C'est la révolution : nous serons insoumis !
Notre âme aura l'éclat du plus beau des diamants.

Le maître songe

Poème associé à Ban Bayan



Je regardais en haut défiler les nuages,
Mon esprit vagabond suivait le cours des vents.
D'où diable venaient-ils ? De quelle contrée sauvage,
Leur courant charriait-il les parfums enivrants ?

Très vite mes pensées acceptèrent le naufrage
Qu'on vint leur proposer sur une terre d'Orient.
J'arpentais, nonchalant, les rues d'un vieux village,
J'étais prince, étranger, sans doute très puissant.

« Daignez, noble seigneur, recevoir mon hommage
Sur ma vie, acceptez, ces modestes présents...
S'il plaît à votre honneur, de longer ces rivages
Vous resterez ainsi mon hôte plus longtemps. »

Le train s'est arrêté, tout le monde descend :
Voici venu le terme de notre long voyage.
Tout ceci était beau et ces beaux paysages,
Inspireront longtemps les rêves des enfants.

Je regarde là-haut défiler les nuages,
Mon esprit vagabond suivra le cours des vents.
Je suis celui qui souffle, c'est un heureux présage,
Je suis celui qui rêve avec ses yeux d'enfant.

Vous parlez de folie ?

Poème associé à Mickaël et Annie



Vous parlez de folie ? Douce folie, vraiment,
Qui fait aimer la vie, oublier ses tourments.
Et quelle déraison : prétendre jouer un jeu
En déplaçant des pions, en ouvrant grand les yeux.

J'aime votre façon de penser au destin,
De laisser le mouton faire ce que fait le chien !
Je sais, la vie, au moins est celle qu'on choisit,
Et si cela n'est point, c'est qu'on est trop petit.

Il faut goûter la vie, ou sinon ne pas vivre.
Et puiser son envie dans tout ce qui enivre,
Ce qui fait oublier, un instant, toute une vie,
Qu'on pourrait tout gâcher en perdant l'appétit.

Ah oui, le monde est beau ! Rendons-lui cet hommage !
Apprécions les cadeaux que donnent ses visages.
Goûter le pain, le vin, remercier tous les jours,
De peindre son chemin aux couleurs de l'amour...

Chercheurs d'or

Poème associé à Mickaël et Annie



Le monde a bien changé...
Les oiseaux le cœur lourd
Ont fui le vent mauvais
Il ne fallait qu'un souffle...
Moi, je n'ai vu passer
Le temps qui s'écoulait.
Je n'ai aucun remords :
Plongé au fond du gouffre...
La nuit comme le jour,
Je cherchais un trésor...

Puis j'ai levé les yeux,
Il a suffi d'un souffle !
Mon âme s'est envolée...
Je me sentais plus fort,
Accroché pour toujours
Au cœur de mon amour...
Depuis lors, tous les deux
Bien au-delà du gouffre
Nous espérions trouver
Un fabuleux trésor.

Le monde avait changé
Ou les verres sur nos yeux
On nous voyait marcher
Amoureux et joyeux
Nous étions chercheurs d'or !
Beaucoup nous ont aidés
Il a suffi d'un souffle
Pour enfin te trouver
Loin au-delà du gouffre,
Tu es notre trésor !

Le cri

Poème associé à Thomas



C'est écrit sur un mur,
C'est un cri silencieux,
Au milieu des ordures
D'un monde merveilleux.

Ce mur, c'est une aubaine,
On peut hurler sans gêne
Le mal et la douleur,
La déception amère...

Si forte est la pudeur
Devant tant de misère,
De déchéance humaine :
Cette âme est bien en peine.

Elle raconte la torture
D'un poison insidieux,
L'histoire de la morsure
D'un serpent venimeux.

Un mal court dans nos veines
Et lentement entraîne,
Vers la chute, faible cœur,
Qui s'accroche aux chimères

Aux promesses de bonheurs
Immédiats, éphémères...
Mais que ces joies sont vaines
Et laissent l'âme en peine...

C'est écrit sur un mur,
C'est un cri silencieux.
L'histoire de deux cœurs purs
Qui firent le même vœu.

L'oubli

Poème associé au vagabond



La neige tombe et s'amoncelle
Devant les portes des ruelles
Que je traversai en pensant...
Tout est passé trop vite.

Les doux flocons tombent et effacent
Les pas pesants que j'ai laissés...
Bientôt s'estomperont les traces
De mon errance tourmentée.

Le blanc enrobe de silence
Les murs que je quitte meurtri.
On pleure ce matin l'absence,
Demain, on fêtera l'oubli...

Ainsi commença mon errance,
Mon long voyage dans la nuit.
Je partis dans l'indifférence,
Tout aurait pu finir ici.

Enfin se présenta la chance,
La campagne avait fleuri.
Elle m'affligea de sa clémence :
J'étais un chat, j'avais neuf vies.

Les grandes découvertes

Poème associé à Jean et Thomas



J'ai enfermé un rêve, dans une bouteille en verre...
Perché sur un rocher, je regardais la mer :
Promesse d'une nouveauté sans cesse renouvelée,
Elle m'offrait sans pudeur sa belle immensité.

J'enviais les marins, tous ceux qui affrontèrent
Les vagues déchaînées, ceux qui ont découvert
Ces merveilles que d'autres, n'ont fait qu'imaginer.
Que reste-t-il, encore ? Tout a été trouvé.

Fallait-il être amer, maudire de longues heures
Une funeste étoile qui voulut que naisse,
Quelques siècles trop tard, un fier explorateur ?

J'ai libéré mon rêve, je voudrais qu'il fleurisse.
Je connais maintenant un champ plein de bonheur,
J'ai fait une découverte en retrouvant mon cœur.

Un regard a suffi

Poème associé à Mickaël et Annie



Par une belle soirée, dans Vérone apaisée,
Roméo enchanté, rejoint sa bien-aimée.
Il songe à la beauté du printemps messager
Aux bourgeons, au ciel bleu, à l'annonce de l'été.

Dans la main, sur son cœur, un grand bouquet de fleurs.
Leur parfum délicat suffit à son bonheur
Qui grandit à mesure que se rapproche l'heure
Où il les offrira pour montrer son humeur.

Juliette est là, sereine, devant une fontaine,
Elle attend patiemment le roi dont elle est reine,
Elle songe que jamais, attente ne fut moins vaine,
Puisqu'arrive en courant un remède à sa peine.

Un regard a suffi pour lier les deux cœurs...
Puis un destin tragique, orchestré par l'auteur,
Ce dieu impitoyable, qui a voulu que meurent
Les amants de Vérone, éternelles âmes sœurs.

Bientôt, je m'en irai

Poème associé à Anatole



Bientôt je m'en irai, je reprendrai la barre.
C'est vous que je fuirai, en fuyant vos regards.

J'ai aimé m'arrêter et attendre avec vous
Que vienne la gaieté à notre rendez-vous
J'ai aimé partager vos autres rêves fous.

J'ai aimé tournoyer sur les manèges d'enfants
Et me sentir choyé par un peuple m'aimant :
J'ai aimé déployer pour vous mes sentiments.

Pourtant, je m'en irai, malgré ce fier regard
Que je vous porterai au moins jusqu'à ce soir.

Car j'ai dû m'arrêter, au fond de quelque trou
Où je n'ai plus trouvé qu'amertume et dégoût :
Vous m'avez répété que je devenais fou.

Je n'ai vu tournoyer au-dessus des enfants
Que des vautours choyés par un vent menaçant :
Je vous ai vu ployer sous les coups de l'argent.

Et quand je m'en irai, cherchez donc mon regard
Les yeux que j'éteindrai diront mon cauchemar.

Car, je sais aujourd'hui que l'attente était vaine
Que ce qu'on a promis n'est que plus douce peine
Pour moi, tout est fini, je dois quitter l'arène.

J'aurais voulu brûler vos idoles jaunies
Qui vous aident à penser à votre seul profit :
J'aurais aimé sauver le reste de vos vies.

Pourtant, je m'en irai sans un dernier regard
Le feu que j'éteindrai dira mon désespoir.

Calmez vos appétits, déchaînez votre haine

Versez le sang pourri qui coule dans vos veines
Courez pauvres fourmis il faut sauver la reine.

Mais vous pourriez brûler, en enfer, ou ici
Je ne veux plus penser à vous, à vos profits
Je ne veux que sauver le reste de ma vie.

Demain, je partirai vous laissant ma mémoire.
Le feu que j'éteindrai dira mon désespoir.

Je souris donc je suis

Poème associé au vagabond



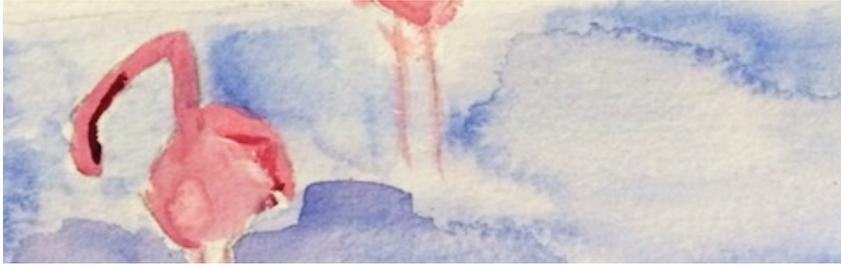
Je souris donc je suis...
Une souris... qui se cache
Qui a peur des chats gris.
Dans la nuit leur moustache
Nous cherche sans un bruit...
En rêve, je vous arrache
Sourire à vous aussi,
Chat devenu souris.

Vous vous pensez plus fort,
Vous vous croyez béni
Mais vous verriez alors,
Ce qui peuple mes nuits.
Et quand viendrait l'aurore
Quand vous auriez compris,
Que moi, je vous adore,
Vous resteriez souris.

Quand on n'a que l'amour,
On sait que ça suffit.
Le monde tout autour
Pourrait se peindre en gris,
Il resterait tout l'or
Du lien qui nous unit.
Allez venez, milord,
Chat, devenez souris !

Rose

Poème associé à une inconnue



Ah fleur, si tu pouvais
Toujours rester éclose,
Conserver ce parfait,
Ce doux parfum de rose !

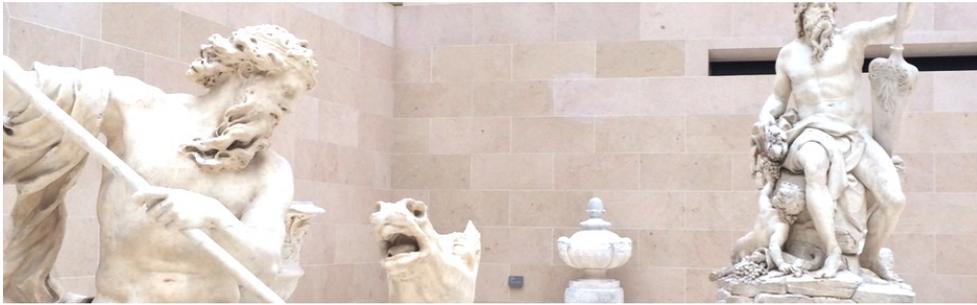
Ce parfum qui m'enivre,
Et trouble ma raison.
Oh, fleur ! jamais ne givre,
Reste, en toutes saisons...

Ah, fleur, que je voudrais,
Toujours garder éclose,
Ta splendeur à jamais
Passerait toute chose...

Rêveur j'imaginai,
Merveille, métamorphose,
Mais toi, tu ne vivais
Que ton destin de rose...

Au moins pour un instant

Poème associé à un beau pays qui se reconnaîtra



C'est un pays de cire,
Un grand musée Grévin,
Qui doucement se ferme
Et se cache dans l'ombre,
D'un plus glorieux passé :
La lumière du présent,
Chauffe un peu trop peut-être,
Et le risque est trop grand...

De fondre en un instant.

Impossible d'en rire,
D'un seul coup, tout est vain.
On porte en soi le germe,
Des heures les plus sombres :
Nous semblons condamnés,
Attirés par l'aimant,
Du grand monde ou paraître
Donne l'air important...

Enfin, pour un instant.

J'aurais voulu l'écrire :
Je pars l'âme à la main !
L'heure de mettre un terme
A la loi du grand nombre !
Passeront les années,
Grandiront les enfants,
Nous deviendrons les maîtres
D'un présent envoûtant...

Au moins pour un instant.

Les personnages

Mickaël, le rêveur

Annie, la muse

Anatole, le capitaliste

Jean, l'écrivain

Thomas, le révolutionnaire

Ban Bayan, le marchand

Vagabond

Mickaël

Mickaël rêve.

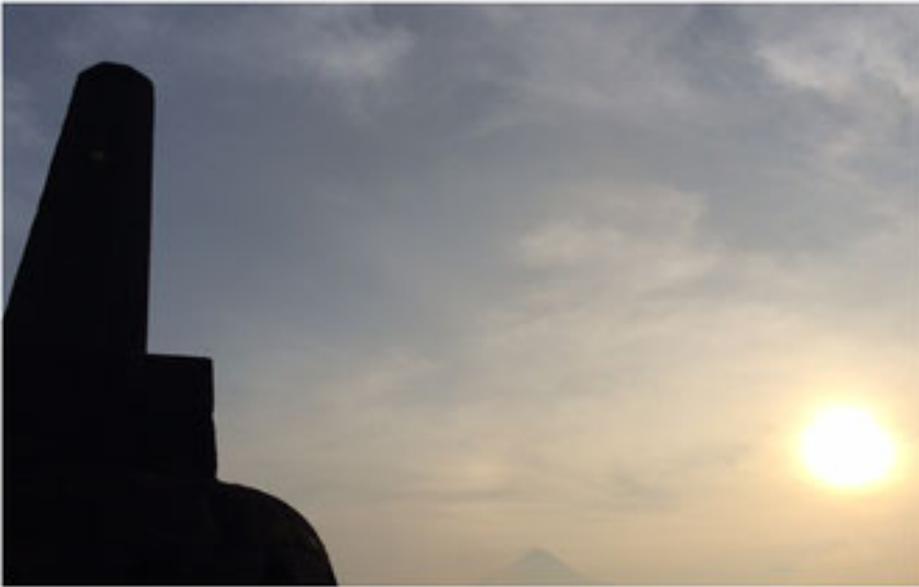
Il rêve par exemple d'être ce poète qui se serait seulement un peu perdu sur le chemin tout tracé qu'il a suivi. Il pense que chaque homme peut choisir entre rester mouton ou devenir berger de sa destinée.

Pour lui, c'est le moment du choix...



Annie

Muse de Mickaël, Annie traverse la vie en profitant de l'instant présent. Elle est convaincue que les hommes n'accèdent qu'à une petite partie de ce que l'univers peut leur offrir. La science et les idées reçues n'expliquent pas tout : pour trouver la vérité, il faut écouter son cœur.



Anatole

Anatole travaille depuis peu chez Private Equity Cultures.

Il pense qu'un peu de capitalisme n'a jamais fait de mal à personne...

Il commence à comprendre qu'à trop fréquenter les derniers étages des tours, on risque, un jour, de tomber de très haut...



Jean

Professeur de français et écrivain, Jean cherche l'inspiration pour son nouveau roman. Attiré depuis toujours par l'Orient, il décide d'en profiter pour entreprendre un voyage intérieur, à la découverte de son double fantasmé qui a arpenté, il y a bien longtemps, les rives de l'Euphrate.



Thomas

Thomas ne veut simplement pas croire que la Terre n'offrirait rien d'autre qu'une longue vie de consommation.

Quand le sens fait défaut, que tout le monde semble se liguer pour le réduire, il ne reste qu'une issue :

La révolution !



Ban Bayan

Marchand célèbre de Mésopotamie, Ban Bayan devient le disciple d'un maître songe. Une initiation en forme de quête intérieure afin de libérer tous les possibles et devenir lui-même un agent inspirateur du destin des hommes.



Vagabond

Sur sa lente déchéance, il avait d'abord jeté un regard princier. Avec le temps pourtant, il avait compris qu'il ne faisait que dériver. L'impression de se retrouver enfermé dehors avait grandi peu à peu et, il le sentait, était en train de remporter le combat.



Avant de partir...

Vous avez lu *Les Chercheurs d'Or* ? *Le poème dont vous êtes le héros* ? Les deux peut-être ?

Vous avez aimé ? Faites-le savoir !

En effet, ces deux ouvrages sont autoédités, vous ne verrez pas de publicité en librairie...

Chaque lecture est une nouvelle pépite (et il y en a qui cherchent de l'or) : l'opportunité par exemple, de recevoir un commentaire bienveillant (sur un site marchand, un site de lecture, un blog, sur le site www.guillaumeprieromans.com...).

Un tel commentaire donnerait de l'écho aux livres, informerait autant le nouveau lecteur curieux que l'auteur lui-même. On y lirait ce que vous avez apprécié, ce que vous avez moins aimé peut-être, ce qui pourrait être amélioré dans une seconde édition, dans un nouveau livre...

Ainsi donc, à vos commentaires... D'avance, merci beaucoup !